

PRÉSENTATION

Depuis sa fondation, et suivant l'orientation qui était déjà celle du « Réseau PACT », le Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels s'est fixé pour but de faciliter et d'organiser les échanges et les comparaisons entre des techniques et sciences diverses, en les mettant au service du patrimoine culturel européen, avec la volonté d'étudier les problèmes et d'en suggérer les solutions par une approche pluridisciplinaire.

C'est dans cet esprit que le Centre a pris une part importante dans les actions menées dans le cadre de l'Accord Partiel Ouvert conclu en 1987 sous l'égide du Conseil de l'Europe en vue de la protection du patrimoine culturel contre les catastrophes naturelles ou technologiques. Les zones à risque sismique retiennent particulièrement l'attention et rendent impérieusement nécessaire l'intime collaboration des géologues, des architectes, des historiens.

Des notions fondamentales comme celles de la vulnérabilité des édifices ou « bâtis » anciens, de la « Culture Sismique » qui a pris naissance dans des zones atteintes par les catastrophes, des « anomalies » apparentes dans des constructions qui sont justifiées par leur rôle anti-sismique, ont été mises à l'épreuve à SAN LORENZELLO, bourgade de la province de Bénévent ravagée par les tremblements de terre, notamment en 1688 et en 1805, puis récemment en novembre 1980.

Un des aspects les plus remarquables de l'enquête menée dans cette localité par des

chercheurs italiens et français, coordonnés par Ferruccio FERRIGNI, Giuseppe LUONGO et Bruno HELLY, consiste à rechercher les méthodes que la population concernée a inventées au cours des siècles pour protéger son habitat contre les secousses sismiques. L'examen des bâtiments et la tradition orale, la « lecture archéologique » du bâti ancien, apportent de précieuses leçons, dont l'oubli — joint à la non-application de mesures actuelles de précautions — aggrave les effets des séismes.

La protection du patrimoine architectural par le biais de la récupération des « cultures sismiques » locales est rendue possible par la collaboration des techniciens et des chercheurs de toutes les disciplines concernées.

L'expérience de S. Lorenzello commentée dans cette plaquette montre ce que l'on peut attendre des méthodes et critères des sciences exactes associés à une approche humaniste conformément à ce qu'on a appelé « l'esprit de Ravello ».

Jacques Soustelle, de l'Académie Française
Président du Centre Universitaire Européen de
Ravello